



2LB5T2 : LANGUE ANGLAISE ET LV2

EC1 : 2LB5T2LA : LANGUE ANGLAISE ECRITE ET ORALE

Durée de l'épreuve : 4h

Le sujet comporte 2 pages. En cas de problème, le signaler aux surveillants.

Documents / matériels autorisés : néant

Les étudiants composeront sur 3 copies séparées.

Corrcteurs : Phonétique : Mlle Brion - Thème : M.Giudicelli

Version : M.Sambras

THEME (COPIE n°1)

D'Artagnan, tout en réfléchissant à ses futures amours, tout en parlant à la nuit, tout en souriant aux étoiles, remontait la rue du Cherche-Midi ou Chasse-Midi, ainsi qu'on l'appelait alors. Comme il se trouvait dans le quartier d'Aramis, l'idée lui était venue d'aller faire une visite à son ami. (...) Tout bas, il pensait que c'était pour lui une occasion de parler de la jolie petite madame Bonafieux, dont son esprit, sinon son cœur, était déjà tout plein.

Paris depuis deux heures était sombre et commençait à se faire désert. Onze heures sonnaient à toutes les horloges du faubourg Saint-Germain, il faisait un temps doux. D'Artagnan suivait une ruelle située sur l'emplacement où passe aujourd'hui la rue d'Assas, respirant les émanations embaumées qui venaient avec le vent de la rue de Vaugirard et qu'envoyaient les jardins rafraîchis par la rosée du soir et par la brise de la nuit. Au loin résonnaient, assourdis cependant par de bons volets, les chants des buveurs dans quelques cabarets perdus dans la plaine. Arrivé au bout de la ruelle, d'Artagnan tourna à gauche. La maison qu'habitait Aramis se trouvait située entre la rue Cassette et la rue Servandoni.

D'Artagnan venait de dépasser la rue Cassette et reconnaissait déjà la porte de la maison de son ami (...) lorsqu'il aperçut quelque chose comme une ombre qui sortait de la rue Servandoni. Ce quelque chose était enveloppé d'un manteau, et d'Artagnan crut d'abord que c'était un homme ; mais, à la petitesse de la taille, à l'incertitude de la démarche, à l'embarras du pas, il reconnut bientôt une femme. De plus, cette femme, comme si elle n'eût pas été bien sûre de la maison qu'elle cherchait, levait les yeux pour se reconnaître, s'arrêtait, retournait en arrière, puis revenait encore. D'Artagnan fut intrigué.

Alexandre Dumas. *Les Trois Mousquetaires*. 296 mots.

VERSION (COPIE n°2)

Mrs. John Dashwood now installed herself mistress of Norland; and her mother and sisters-in-law were degraded to the condition of visitors. As such, however, they were treated by her with quiet civility; and by her husband with as much kindness as he could feel towards anybody beyond himself, his wife, and their child. He really pressed them, with some earnestness, to consider Norland as their home; and, as no plan appeared so eligible to Mrs. Dashwood as remaining there till she could accommodate herself with a house in the neighbourhood, his invitation was accepted.

A continuance in a place where everything reminded her of former delight, was exactly what suited her mind. In seasons of cheerfulness, no temper could be more cheerful than hers, or possess, in a greater degree, that sanguine expectation of happiness which is happiness itself. But in sorrow she must be equally carried away by her fancy, and as far beyond consolation as in pleasure she was beyond alloy.

Mrs. John Dashwood did not at all approve of what her husband intended to do for his sisters. To take three thousand pounds from the fortune of their dear little boy would be impoverishing him to the most dreadful degree. She begged him to think again on the subject. How could he answer it to himself to rob his child, and his only child too, of so large a sum? And what possible claim could the Miss Dashwoods, who were related to him only by half blood, which she considered as no relationship at all, have on his generosity to so large an amount. It was very well known that no affection was ever supposed to exist between the children of any man by different marriages; and why was he to ruin himself, and their poor little Harry, by giving away all his money to his half sisters?

"It was my father's last request to me," replied her husband, "that I should assist his widow and daughters."

Jane Austen, *Sense and Sensibility*, 1811.